Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2015)

Heft: 2075

Artikel: Instituteur, officier atypique, militant socialiste, tiers-mondiste, philosophe et théologien, aquarelliste...

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017310

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

forfaitairement à ceux qui les ont payées. C'est effectivement un argument qui peut aider à les faire accepter par l'électeur. Mais il en est d'autres, manifestement tout aussi convaincants, à commencer par l'affectation à un objet populaire parce qu'il bénéficie à tous, l'AVS-AI, comme c'est le cas pour les impôts sur l'alcool, le tabac et les casinos. On peut aussi l'affecter au financement des services rendus aux consommateurs – eau, épuration, électricité, élimination des déchets, chauffage et eau chaude – ou pour compléter l'effet d'incitation en subventionnant les économies d'énergie comme c'est le cas de la taxe actuelle sur le CO_2. Enfin, une partie de l'impôt sur les carburants et la totalité de la surtaxe vont aux routes, ce qui joue clairement un rôle dans leur acceptation par le peuple.

Instituteur, officier atypique, militant socialiste, tiers-mondiste, philosophe et théologien, aquarelliste…

Pierre Jeanneret - 09 avril 2015 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/27473

Le nom de Robert Nicole n'est sans doute pas inconnu des seniors parmi les lecteurs et lectrices de DP. Né en 1918 au Sentier, dans la Vallée de Joux, il gardera toute sa vie un profond attachement au Jura vaudois. A ses paysages et chalets enneigés, il a consacré une série de belles aquarelles, réunies en une plaquette.

Instituteur, il a enseigné dans plusieurs localités du canton et à Lausanne, où il fut conseiller communal socialiste de 1966 à 1974. Capitaine d'infanterie, il s'est fait remarquer, dans les années 1960, par ses prises de position courageuses, participant activement au Mouvement suisse contre l'armement atomique, défendant – bien seul – ses convictions au sein de la Société vaudoise des officiers et n'hésitant pas, dans un article de *Coopération*, à contrer la philosophe Jeanne Hersch qui était favorable à l'équipement de notre pays en armes nucléaires. Au sein de la Centrale sanitaire suisse, il a rempli pendant de nombreuses années la fonction discrète mais nécessaire de caissier. Il s'est particulièrement intéressé au sort des réfugiés sahraouis vivant dans des camps.

Par *«désœuvrement»*, à sa retraite, ce déiste libre-penseur s'est attaché à la pensée hétérodoxe du pasteur Charles Rittmeyer (1918-2002), qui niait la divinité de Jésus et fut révoqué de son ministère par l'Eglise nationale vaudoise en 1957. Robert Nicole lui a consacré des ouvrages de réflexion théologique (DP 1789), où il témoigne de sa bonne connaissance de Spinoza, Teilhard de Chardin ou encore Karl Gustav Jung.

Robert Nicole l'a dit lui-même: *«Ma vie est une succession de vocations tardives.»* En 1985 donc, à l'âge de 67 ans, il se met à l'aquarelle. Après deux précédentes expositions, dans une galerie de La Sarraz où il réside, puis à l'Hôpital de Saint-Loup à Pompaples, il expose actuellement, à 97 ans, ses nouvelles peintures à l'Hôpital de Morges.

Les soignants, patients et visiteurs de cet établissement y retrouveront des paysages et localités proches qui leur sont chers: la fameuse Tine de Conflens, cet étonnant canyon vaudois où se rejoignent la Venoge et le Veyron, des châteaux, des villes anciennes du canton, des paysages du pied du Jura. Equipé de son appareil photo, Robert Nicole s'est rendu aussi aux sources de la Loue si liées au souvenir de Courbet: s'inspirant de ses prises de vue, il a rendu l'esprit du lieu avec bonheur.

Sans doute l'œuvre de Nicole n'appartient-elle pas au grand art suisse, *a fortiori* européen.

Inégale, elle laisse parfois apparaître les défauts de l'amateur: ainsi la surabondance de détails. L'artiste lui-même reste modeste: «*Je copie la nature de manière fidèle, tout en l'interprétant légèrement*». Ce propos définit bien son art, tout de discrétion et de délicatesse. Ses meilleures aquarelles sont les plus sobres. Elles emportent l'adhésion par le beau rendu de l'hiver, où noirs et blancs, ainsi que des nuances de gris et des couleurs estompées traduisent bien cette saison de repos de la nature.

On aimera aussi ses paysages du pied du Jura, partagés entre les prairies ou les champs de blé et le ciel. Robert Nicole, qui fut un infatigable randonneur, a parcouru ce Pays vaudois, ses paysages et ses sites architecturaux historiques, auxquels il rend hommage par sa peinture.

L'établissement hospitalier, lieu de souffrance et de guérison, nous paraît être le cadre idéal pour cette œuvre sereine, accessible au grand public, en procurant à son personnel et à ses hôtes un peu de bonheur et d'évasion spirituelle.

———

Exposition-vente des aquarelles de Robert Nicole, Galerie de l'Hôpital de Morges, jusqu'au 21 mai.

Tir à l'aveugle contre la SSR

Albert Tille - 06 avril 2015 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/27465

Pietro Supino, président du grand groupe de presse Tamedia, lance dans la *NZZ* une attaque en règle contre la SSR accusée d'étouffer par sa puissance les médias privés. *Le Temps* reprend ces propos en les assortissant d'une réponse de Gilles Marchand, le directeur de la RTS.

Tamedia se porte bien. Son site affiche onze plateformes en ligne, onze magazines et 33 journaux, dont les plus grands quotidiens alémaniques et romands (*Le Matin*, *Tribune de Genève*, *24 Heures*). L'exercice 2014 a été l'un des meilleurs des 120 années d'existence du groupe avec une progression de 4,2% du chiffre d'affaires et de 34,1% du revenu net.

Ces bons résultats ne semblent pas rassurer Pietro Supino. Il craint en effet pour la survie des journaux par abonnement en raison de la distorsion de concurrence créée par un média d'Etat.

Pour le président de Tamedia, la SSR a pris une place indue. Elle est largement financée par la redevance, puisqu'elle est un média de service public. Elle a pour mission d'informer, d'éduquer et de divertir. Mais les shows insipides et les séries achetées se sont multipliés.

La SSR devrait se limiter à la mission de service public au sens étroit, c'est-à-dire offrir des prestations que le marché libre ne propose pas. Un tiers seulement de ses programmes répond à cette exigence. Pour corriger cette dérive il faut, dans un premier temps, supprimer la publicité télévisée. En outre, Pietro Supino se dit convaincu par la recette d'Avenir Suisse qui propose de mettre au bénéfice de la redevance tous les diffuseurs privés offrant des prestations de service public. La SSR serait simplement démantelée (DP 2057).

Ce service public minimum qui transformerait la SSR généraliste, ouverte à tous, en un média de niche, serait une particularité helvétique. Les 56 pays de l'Union européenne de radio-télévision (UER) ont tous des télévisions publiques généralistes. Elles représentent l'identité nationale, elles sont souvent dominantes et font toujours bonne figure face à la concurrence des médias privés.

La petite Suisse de 8,1 millions d'habitants est un cas particulier. La SSR doit servir, par des programmes différents, quatre régions linguistiques.